



C'est tout
un savoir-
faire !

Projet CRL – Compiègne

Anam
***Mon gâteau
préfééré***

C'est mon histoire...
J'ai préparé un gâteau. C'était très bon.
Ça avait le goût de la vanille. J'aime
beaucoup les gâteaux. J'ai fait ce gâteau
pour l'anniversaire de ma fille. Quand ma
fille a vu le gâteau, elle était très contente
parce que les décorations du gâteau étaient
belles. J'ai préparé ce gâteau avec mes
enfants. Mes enfants aiment beaucoup
faire la cuisine. Le jour de l'anniversaire de
ma fille, il y avait beaucoup d'invités chez
moi. Tout le monde a beaucoup aimé et a
apprécié mon gâteau.



Je me promène dans la ville. Je vois les arbres de l'hiver avec les branches nues ; les branches qui perdent leurs feuilles. J'aime regarder le ciel quand il y a beaucoup de nuages. Je les photographie toujours. Je sens le vent léger. Je suis très calme et heureuse. J'imagine une petite clairière et beaucoup de papillons qui volent autour de moi. Quelquefois, j'imagine qu'ils viennent se poser dans ma main. Je sens le tremblement de leurs ailes. Je les trouve très doux et sans défense. Ils sont vraiment colorés. Beaucoup de papillons ont la couleur bleue comme le ciel que j'adore... Ou comme la couleur de mes yeux.

Après réflexion, j'ai changé d'avis.
En fait, cette photo ne me fait pas vraiment penser à l'hiver...
Non, ça me fait plutôt penser au début du printemps !



Fatma
Dentelle



Aujourd'hui, je suis entrée dans ma maison et j'ai vu ma mère faire le tricotage dans le salon. En même temps, ma mère regarde la télévision. Je suis allée à côté de ma mère, je lui ai posé des questions.

J'ai dit : « Tu fais ça pour qui ? »

Ma mère m'a dit : « Je le fais pour mon ami. »

J'étais curieuse... J'ai regardé. Il y avait une dentelle avec un motif de fleurs.

Ma mère a choisi la couleur blanche pour la dentelle ; mais il y avait beaucoup de fils de couleur et j'entendais le bruit des aiguilles.

J'ai touché les bobines de fils et j'ai dit à ma mère : « Tu peux utiliser la couleur rouge et verte pour les feuilles, et le rose pour le tour ! »

Ma mère m'a dit : « Oui, c'est une bonne idée. Maintenant, je vais faire une rose ».

Moi, je n'aime pas faire ça – la dentelle, ça ne m'intéresse pas – mais ma mère adore.

Gloria
Le jeu de paix

J'aimerais faire le métier de guide touristique. J'ai pris une photo de mains qui présentent quelque chose.

J'ai raconté quand j'étais petite dans mon pays, le Nigeria. J'ai fait un jeu avec les autres enfants.

C'est un jeu entre deux enfants, on le fait avec les mains. On tape les mains deux fois et on applaudit.

L'applaudissement ça progresse, et on retourne les mains. Si tu progresses bien, sans erreurs, tu as gagné le jeu. J'ai fait le geste avec les doigts et nous avons compté avec le chant.

La vie était simple et joyeuse. Je ne pensais pas à beaucoup de choses. J'avais 8 ans, 10 ans... Le temps était toujours chaud donc on jouait dehors. Quand le soleil était en train de se coucher, les enfants jouaient ensemble, chantaient et riaient dans le ciel. Et ça continue aujourd'hui.

Avec les chants, les rires, je sens aussi la cuisine de ma mère. Quand le temps est chaud, on rentre à la maison pour manger le dîner, faire les devoirs... Et enfin, je m'endors. C'est la fin du jour.

Comme ce jeu de mains, le tourisme me donne le même sentiment parce que j'oublie tout quand je suis concentrée dans ce que je fais.



Laïla
Les crêpes marocaines

Les crêpes marocaines, c'est mon plat préféré. J'en mange tous les matins avec du beurre et un verre de thé. C'est pas facile à faire ! Mais, c'est délicieux, ça ne prend pas beaucoup de temps. Il n'y a pas beaucoup d'ingrédients. Il faut : de la farine, de la semoule, un peu de sel, un peu de sucre et de la vanille. On ajoute de l'eau. À la fin il faut tout mettre dans un robot pour bien mélanger les ingrédients. Je fais des petites boules et je paume la pâte avec de l'huile. Je plie comme un carré. Il n'y a plus qu'à les faire cuire dans une poêle, et je sens une belle odeur : donc elle est prête.



Lina
Un jour dans ma vie



Il y a un mois, je m'ennuyais et j'ai beaucoup réfléchi : j'allais faire quoi ?

Et, au bout de trente minutes, j'ai décidé de partir chez la coiffeuse pour me faire couper les cheveux, et aussi une couleur pour me changer le moral – ça n'allait pas très bien ce jour-là !

Et, quand je suis arrivée chez ma coiffeuse, dans son village, je lui ai demandé un café avant qu'elle ne commence à s'occuper de mes cheveux.

Et, quand j'ai fini mon café, elle a commencé à mélanger les couleurs pour mes cheveux pendant que l'autre coiffeuse me les lavait. Quand elle a eu fini de me laver les cheveux, elle les a séchés avec une serviette et est allée m'asseoir sur une autre chaise pour que la coiffeuse puisse commencer à appliquer la teinture capillaire sur mes cheveux.

Nous avons discuté pendant un moment et elle m'a demandé pourquoi j'avais choisi la couleur de cheveux rouge feu ! Je lui ai répondu : parce que c'était une couleur féminine et audacieuse, que je n'avais jamais essayé auparavant et que mon état psychologique exigeait un changement majeur, à commencer par mes cheveux. Quand la coiffeuse a fini, j'ai attendu 30 minutes pour fixer la couleur et après l'autre coiffeuse m'a lavé les cheveux.

Après le brushing, je me suis regardée dans le miroir, j'ai trouvé que ça allait vraiment bien avec la forme de mon visage, et ça m'a redonné le moral !

Mimouna
Ma vie avec mon métier



En 2017, la première fois que je suis rentrée dans ma maison, j'ai tout fait repeindre. Tout de suite, j'ai installé des machines à coudre. J'ai commencé à coudre des vêtements pour mes enfants et moi. Ainsi, j'ai fait des robes, des pantalons, des robes traditionnelles. J'ai fait ça avec beaucoup de plaisir. Quand elles ont su que je cousais, des cousines m'ont demandé de leur coudre des robes, des pyjamas.

Quand je touche le tissu, je peux penser que je peux rêver... Et puis le chat passe par la grille, entre chez moi et me sort de mon rêve !

Je travaille à domicile, je suis au calme et tranquille. Je couds au milieu des odeurs de café et des plats qui cuisent.

Mawaheb

Souvenirs du passé

Avant, j'habitais en Guadeloupe. Tous les matins, je sortais de la maison à six heures pour profiter de marcher tranquille dans la nature.

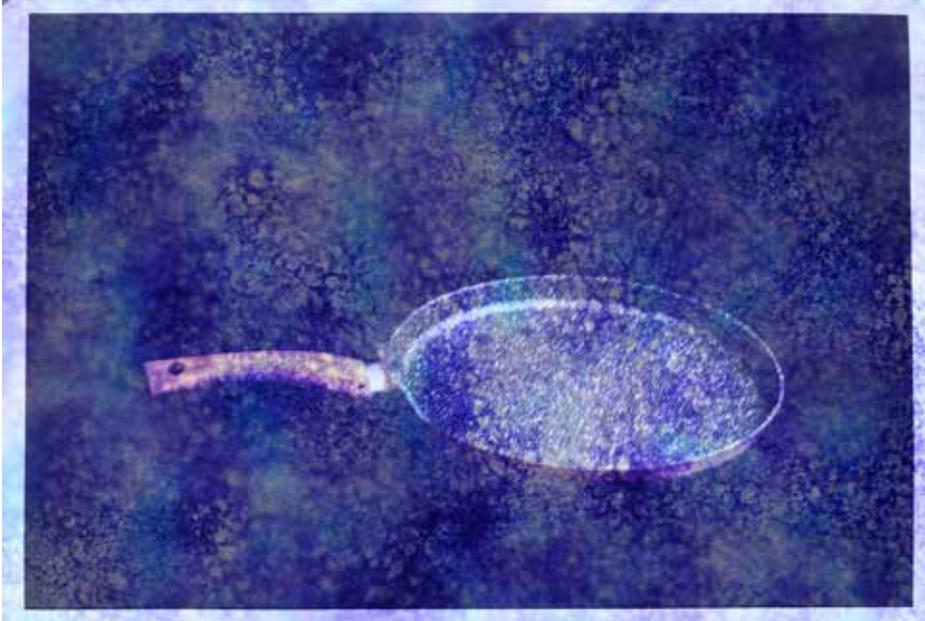
Normalement, j'aime profiter de l'heure du lever du soleil, et, en même temps, j'entends le chant des oiseaux. Pendant que je marche, j'apprends à connaître les arbres et les plantes différentes. Quand le sol est humide, je profite de l'odeur de la terre, de l'odeur des arbres et des fleurs.

Il est nécessaire que tout le monde aille dans la nature et respire.

Après, je retourne dans mon jardin pour prendre du temps avec mes plantes préférées. Moi-même, j'aime beaucoup planter et m'occuper des plantes parce que le plus important pour moi, c'est quand les plantes poussent devant mes yeux.

C'est ce qui me plaît trop, parce que le temps du matin est très important pour que mes journées continuent d'être heureuses.





Nesrin
Mon dessert préféré

J'aime beaucoup faire de la pâtisserie,
et mon dessert préféré c'est les crêpes.

Pour préparer des crêpes, je casse les œufs
et ajoute du sucre et de la vanille.

Après j'ajoute le beurre et le lait, à la fin
je verse la farine.

Ensuite, je mélange le tout et je laisse reposer
dix minutes.

Je mets ensuite des petites portions du
mélange dans une poêle chaude sur le feu.

Je fais sauter la crêpe pour la retourner dans
la poêle et cuire l'autre côté. Je suis adroite
pour faire ça.

Ma fille a mélangé les ingrédients. Ma fille et
moi, on est très contentes.

On a passé un très bon moment.

L'odeur des crêpes donne l'eau à la bouche.

Après quelques minutes, mon amie est venue
me rendre visite et on a mangé les crêpes
ensemble.

Je suis contente de la convivialité.

Nestan

Un après-midi sucré

Le parfum du chocolat fondu flottait dans l'air tandis que je préparais mon gâteau préféré. Sur la table tout était prêt : les bols colorés, les fouets, et même la bouilloire pour un bon thé chaud après la dégustation. J'adorais ces moments où la cuisine devenait mon terrain de jeu, un espace rempli de magie et de gourmandise.

Ce jour-là, tout semblait parfait... jusqu'à ce qu'un petit incident vienne bouleverser mes plans.

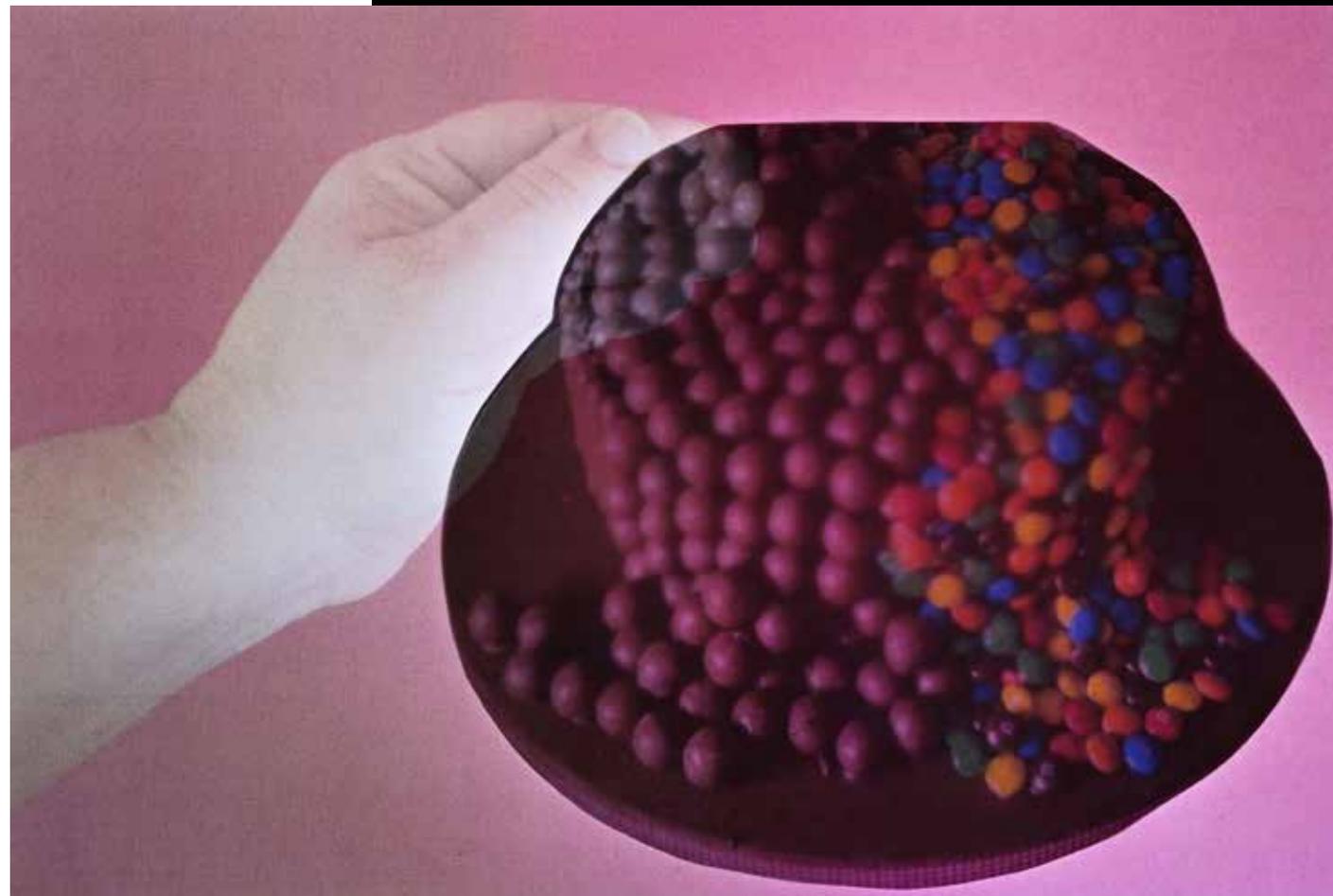
Mes petits apprentis pâtissiers avaient décidé de mettre leur grain de sel et de m'aider. Pendant que je versais la farine dans un bol, mon plus jeune fils s'est précipité pour m'aider.

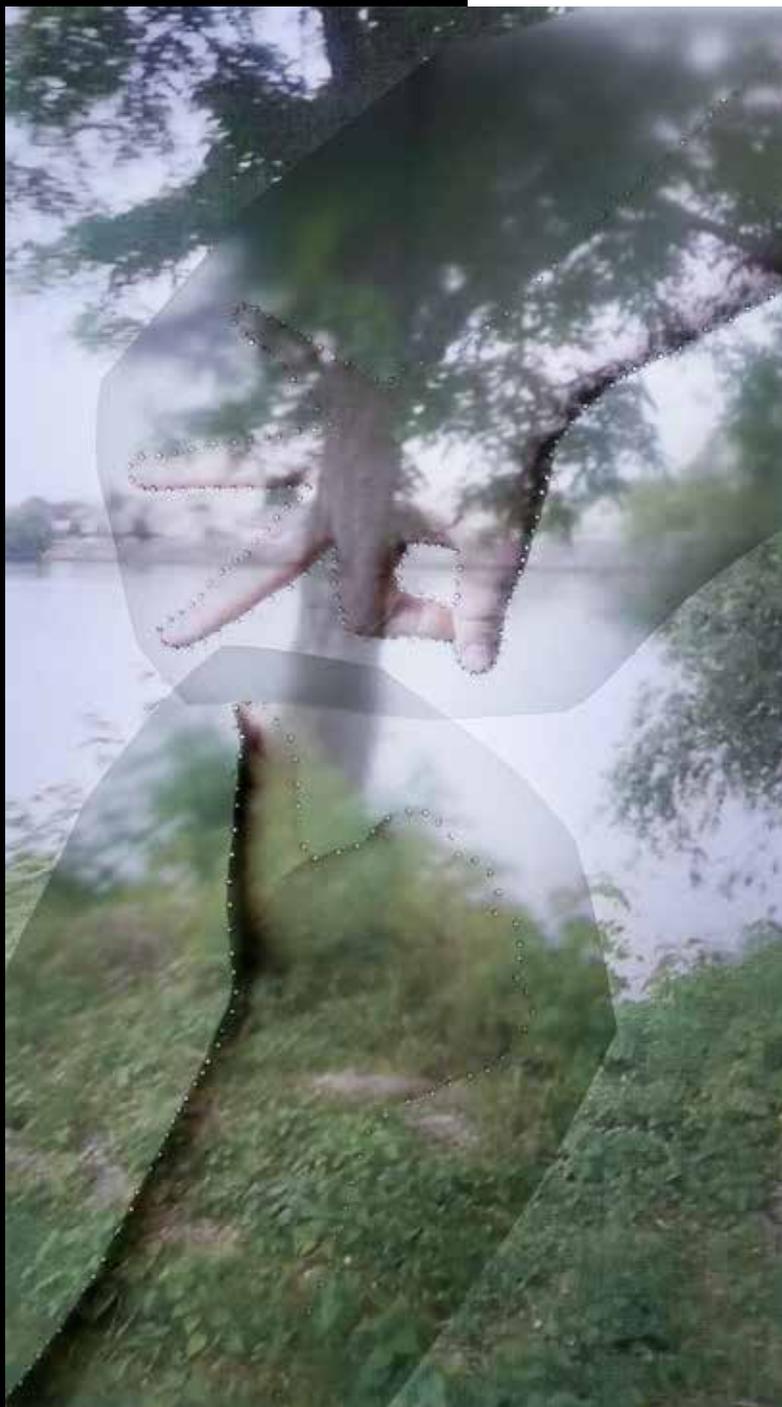
Il a voulu en rajouter, en secouant le fouet couvert de pâte, projetant des éclaboussures sucrées partout !

J'ai pris une grande inspiration. La cuisine ressemblait désormais plus à un champ de bataille.

Mais en voyant les petits visages rieurs et couverts de farine de mes enfants, j'ai éclaté de rire, moi aussi !

Après tout, la pâtisserie, c'est aussi des souvenirs qu'on déguste bien après que le gâteau est mangé !





Oumaima
Une sortie entre copines

Samedi dernier, je suis sortie avec mes copines en forêt pour prendre l'air. On a fait un barbecue entre les arbres et au bord du lac, nous nous sommes assises à côté des fleurs et des plantes. On a passé un bon moment, surtout avec le bruit de l'eau qui coulait contre les bords de la rivière ! Ça donnait une belle musique... Et en plus l'odeur de la terre mouillée et les rayons du soleil doré... L'eau de la rivière qui était froide... On a passé une bonne journée ! J'étais contente et heureuse parce que je me suis sentie à l'aise.

Rabha et Rama

Dans une maison d'enfants

Dans un orphelinat vivaient Adam et Nour, Adam vivait en mode énergique, alors que Nour vivait en mode calme.

Adam et Nour étaient frère et sœur, mais ni Adam ni Nour ne le savait. Jusqu'au 8 décembre 2010... Ce jour-là, ils ont reçu à l'orphelinat un colis de quelqu'un d'inconnu. Ils étaient très contents, mais ils se demandaient : « C'est quoi ? » - et aussi pourquoi à eux deux, et pas pour quelqu'un d'autre ?

En fait, ils avaient un peu peur et étaient choqués.

Ils ont ouvert tout de suite le colis. Dans le colis, il y avait des équipements sportifs, des carrés colorés, et aussi un livre... et un message dans le livre ! Dans le message il était écrit qu'Adam et Nour étaient frère et sœur.

Ils étaient choqués et n'y croyaient pas ! Ils se demandaient qui avait envoyé ce message. Derrière la lettre, c'était écrit : « Votre grand-mère », comme une signature. Et là, ils ont commencé à croire qu'ils étaient vraiment frère et sœur. Ils comprirent aussi qu'ils n'étaient pas seuls dans ce monde grâce à ce colis.

Ils se sont retrouvés, ils sont très joyeux.

Cette petite fille, c'est moi. Et, avec mon petit frère, on a grandi ensemble jusqu'au jour où nous sommes devenus grands et on a quitté l'orphelinat.





Sarah
Vacances à la montagne

C'est mon histoire !

Je suis allée à la montagne en été parce qu'au Pakistan, il fait très chaud en été, mais à la montagne, ça va. Il fait beau et pas trop chaud. Donc j'ai décidé d'aller à Abbot Abad, une ville à 60 kilomètres loin de chez moi. Je suis allée avec ma famille : ma sœur, mes nièces et mon neveu, Ammar. Il a huit ans. On a fait de l'équitation et on a marché dans un parc. Après cela, nous sommes allés au petit lac Hernoï. Là-bas, on a fait du bateau, on a mangé des chips et bu du coca. Je voulais faire un barbecue, j'ai préparé le barbecue. Tout allait bien, mais quand j'ai cherché le charbon : oh mon dieu, mon neveu l'avait oublié à la maison ! Au lieu du charbon, j'ai utilisé des petits morceaux de bois, ce n'était pas facile à faire ! Mais c'était délicieux. On a passé un bon moment là-bas. C'était une belle journée...

Salma
Travail dans un restaurant

C'est tout un savoir-faire !

Je travaille dans un restaurant. Le restaurant est grand. C'est un restaurant indien. Il y a des plats traditionnels indiens. Il y a 8 serveurs. Beaucoup de gens mangent à l'extérieur en terrasse et aussi à l'intérieur dans la salle. Les serveurs sont habillés avec des vêtements rouges. J'entends beaucoup de brouhaha et aussi le bruit des couverts qui tapent sur les assiettes. Dans ce restaurant, il y a une bonne odeur de nourriture parce que les plats sont très bons. Il y a des nappes rouges qu'on met sur toutes les tables. Tous les couverts sont en plastique. Beaucoup de gens arrivent pour manger au restaurant. Ce que je préfère, c'est apporter les glaces dans les coupelles pour le dessert, parce que je sais que c'est bientôt la fin du service.



Siham
La coiffure

C'est mon histoire.

Quand j'étais jeune, j'ai étudié la coiffure. Mon rêve, c'était de devenir coiffeuse et d'avoir un salon à moi. J'ai fait un stage de coiffure, c'était très amusant. J'ai aimé laver les cheveux et sécher les cheveux aussi, et je faisais des brushings. Et je faisais aussi les bigoudis...

Mais je n'ai pas obtenu mon diplôme car je me suis mariée en France, et ça s'est passé aux Pays-Bas : j'ai vécu, là-bas.





Wilawan
La mer de mon chien

Avant d'habiter en France, je vivais en Thaïlande. Il y a la plage dans ma ville. Ma ville est une petite ville en Thaïlande qui s'appelle Hua Hin. Tous les après-midis, je portais un bob chaque fois que j'allais sortir. J'aimais bien faire la promenade avec mon chien Tofu tenu en laisse et profiter du temps calme, m'asseoir sur le sable. Cette après-midi-là, je me suis assise sur le rocher avec Tofu : j'aime bien regarder la mer, le ciel bleu et entendre le bruit des vagues et du vent...

Je fais une caresse à Tofu. Son pelage est très doux. Ça me fait me sentir tranquille. Malheureusement, je n'ai vu aucun oiseau ce jour-là dans le ciel, ni de grand bateau à l'horizon, mais j'ai eu de la chance car je n'ai vu aucun requin ! Tofu a aboyé car il voulait sauter dans la mer, mais je ne me suis pas laissée faire parce que j'étais fatiguée à l'idée de lui donner une douche, comme à chaque fois. Enfin, je me sens calme quand je sors avec mon chien.

Zain

La restauration

Avant au Pakistan, j'étais étudiant en médecine. En 2018, J'ai fini mes études supérieures au Pakistan. Quand je suis venu en France – à Compiègne – pour des raisons économiques, j'ai commencé un travail avec Uber Eats et Deliveroo pour la livraison. Maintenant, j'ai acheté un restaurant rapide à Margny-lès-Compiègne. Il y a de la place pour 40 personnes à l'intérieur, dans la salle. C'est un restaurant rapide, sur place, à emporter ou en livraison et vente de boissons. Il y a beaucoup de choses que je fais maison comme les frites, les sauces et tous les légumes.

Tous les jours, la viande hachée est fraîche. Je fais mariner les wings et les tenders au restaurant. Notre « tacos aux trois viandes » est très connu à Compiègne. Tout le monde aime le « bacon cheddar frites ». Je mets du sel sur les frites après les avoir faites frire. Je préfère toujours le sel français au sel pakistanais. Je goûte chaque fois après la préparation des frites, des wings de poulet et des tenders pour la sécurité des clients. Je fais toujours attention aux machines à frites très chaudes. Une personne coupe les légumes dans la cuisine. Il fait la vaisselle. Le caissier prend la commande. Le client a fini de manger, il y a 20 minutes. Avant de les saler, j'ai coupé les frites. Un livreur a pris sa commande, il y a 20 minutes. Une de mes plus grandes satisfactions, c'est quand mon restaurant est tout propre. En effet, c'est une bonne chose en cas de contrôle d'hygiène, et j'y tiens pour la réputation de mon restaurant vis-à-vis de la clientèle. Je préfère recevoir une bonne évaluation sur internet.



Anam

La belle décoration du gâteau

Une femme prépare un gâteau
Belle décoration en couleurs rose et verte
Le fond vert, la bonne odeur de vanille...

Daryna

Tanka

Ce printemps, il fait beau
Les papillons volent
Ils sont très libres.

Je fais un rêve : ce serait bien
D'être comme eux !

Haïku

Comme mon cœur
Vole vole papillon !
Tu es où maintenant ?

Fatma

Tanka

Ma mère tricote la dentelle.
C'est pour son ami :
Elle dessine une rose.

Moi je n'aime pas faire ça
La dentelle, ça ne m'intéresse pas !

Haïku

Je pense que maintenant
pour passer un bon moment,
il est temps de sortir avec
ma mère.

Lina

Tanka

C' est une fille de feu —
Comme un rayon dans l'obscurité
Elle sort de chez la coiffeuse.

Je peux la repérer dans la foule :
Cette fille c'est moi.

Haïku

Pas très bien ce jour-là...
Et si je me faisais
Colorer les cheveux en rouge ?

Mimouna

Tanka

Exercice de patience
La couture
— Et de concentration.

J'ai bien appris la rigueur
Moment de rêverie.

Haïku

Odeur de café
Toucher le tissu...
Je commence à rêver !

Nesrin

Tanka

Poêle noire au feu
Elle est chaude et prête à l'emploi
On va faire des crêpes

Je suis très contente
L'odeur des crêpes donne l'eau la bouche.

Haïku

Moments de goûter !!
Venez les enfants
Vous régaler...

Oumaima

Tanka

Au bord du lac, c'est la vie
Les rayons du soleil dorés
Donnaient une belle musique.

Je suis libre comme un oiseau
Je vis mon rêve.

Haïku

Bord de la rivière
Bruit de l'eau qui coule
Contente et heureuse

Rabha et Rama

Tanka

Adam Nour, un orphelinat
Une énergie enfantine et vivante
Que de souvenirs d'enfance !

Tout semble pour le bonheur
D'une manière qui fait sourire.

Haïku

Grace à ce colis,
Ils se sont retrouvés.
Ils sont frère et sœur !

Sarah

Un bon voyage
À la cascade d'Abbot Abad
Hennissement de cheval !

J'adore voyager, voir la nature
Je voudrais voir le monde entier !
Le beau son de l'eau qui coule...

Salma

Tanka

Un restaurant indien
Une devanture toute rouge
On y mange toujours bien !

J'aime vraiment le bruit des couverts
Avec la bonne odeur, mon cœur plane !

Haïku

L'odeur de la nourriture
Des bons repas de ce restaurant
Ah ! Beaucoup de bonheur !

Siham

Tanka

Étudier la coiffure
Devenir coiffeuse...
Pas obtenu le diplôme.

J'étais jeune
J'ai vécu aux Pays-Bas.

Haïku

J'ai étudié la coiffure
Je regrette de ne pas avoir
obtenu mon diplôme
Mais j'y pense toujours
Et je voudrais
Faire une formation

Wilawan

Tanka

En Thaïlande
Cet été-là avec mon chien
La mer était magnifique

Tofu me manque encore
Ma vie en Thaïlande aussi

Haïku

Dans mes mains
La laisse de mon chien
Ensemble nous sommes libres !

Zain

Tanka

Mon restaurant *Chicken Best*
Connu pour les tacos aux trois viandes
Plaît à beaucoup de monde

Je suis libre et heureux
Et fier de cette réussite.

Haïku

Au *Chicken Best*
Je mets du sel sur les frites
Avant de les goûter

J'ai bien aimé...

J'ai bien aimé prendre les photos sans objets mais avec les gestes
J'ai bien aimé avec Marielsa : elle nous a demandé de faire la photo d'une tâche de notre activité future – mais sans objets
J'ai bien aimé la façon avec laquelle j'ai pris des photos et écrit un texte cohérent
J'ai bien aimé quand on a mimé le travail que j'aime : la couture
J'ai bien aimé quand Laurent a expliqué facilement comment structurer un texte et avec Marielsa j'ai appris comment prendre des photos en superposition
J'ai bien aimé prendre les photos sur la tablette en mélangeant beaucoup de photos pour en créer une nouvelle
J'ai bien aimé prendre des photos sans objets
J'ai bien aimé les photos que Marielsa a faites et nous a montrées
J'ai bien aimé apprendre comment faire pour prendre une photo professionnelle
J'ai bien aimé prendre des photos avec l'appareil photo
J'ai bien aimé l'ambiance de groupe quand on a pris des photos avec Marielsa, et quand j'ai appris à écrire avec Laurent
J'ai bien aimé les deux expériences autour de la photo et l'écriture parce que je suis une personne curieuse qui aime apprendre
J'ai bien aimé faire des photos de la nature et du ciel
J'ai bien aimé écrire quelque chose sur la photo
J'ai bien aimé quand nous avons écrit notre histoire avec Rabah, et le fait que chaque photo à une histoire différente
J'ai bien aimé les photos avec des objets – comme des raquettes ou des ballons
J'ai bien aimé mélanger des photos avec les filtres pour en créer une nouvelle.

La prochaine photo...

La prochaine photo que je prendrai sera la photo de la neige avec la grande forêt en Laponie en Finlande
La prochaine photo que je prendrai sera à la mer sur la plage avec mes deux enfants
La prochaine photo que je prendrai c'est une photo dans la forêt au Maroc avec mes deux enfants et mon mari parce que j'aime beaucoup la nature qui me rend heureuse et détendue
La prochaine photo que je prendrai sera la photo d'une cascade dans la nature au Liban à Naher Ibrahim avec des grosses pierres et l'odeur de cèdres
La prochaine photo que je prendrai sera des petites fleurs violettes dans la forêt pendant la saison du printemps
La prochaine photo que je prendrai sera un champ rempli de tournesols dans le sud de la France et je ferai une superposition avec une photo de moi
La prochaine photo que je prendrai sera en octobre quand j'aurai mon attestation de réussite de DELF B1 car c'est important pour moi
La prochaine photo que je prendrai sera à la fête du mouton avec ma famille chez moi autour de la table quand nous allons manger ensemble et nous allons prendre les photos avec le mouton en juin
La prochaine photo que je prendrai, c'est une photo de coucher de soleil dans la mer en France
La prochaine photo que je prendrai sera dans ma cuisine pour montrer comment préparer le couscous et aussi un tajine aux pruneaux
La prochaine photo que je prendrai, ça sera en Grèce sur la plage
La prochaine photo que je prendrai sera avec ma famille au Maroc à Marrakech
La prochaine photo que je prendrai, c'est celle de mes enfants au parc de Bayser
La prochaine photo que je prendrai sera une photo de paysage
La prochaine fois que je prendrai une photo, ça sera un selfie à envoyer ma famille
La prochaine photo que je prendrai, ça sera dans la forêt avec mon ami à Compiègne. Je prendrai la nature avec les nuages, les arbres avec leurs feuilles.

La photographe Marielsa Niels accompagne du 24 février au 5 mars un groupe d'apprenants FLE (Français Langue Étrangère) encadrés par le Centre ressource lecture de Compiègne.

Le centre accueille des personnes analphabètes, illettrées ou allophones dans une démarche tournée vers l'insertion, des parcours adaptés sont proposés aux apprenants afin de maîtriser la langue française. Durant des temps de pratique avec Marielsa le groupe expérimente par différents procédés photographiques le travail de la mise en scène. L'objectif est de valoriser le regard des participants sur leur quotidien, leur rapport au travail et les encourager à s'exprimer par la création artistique. Les participants ont notamment utilisé des tablettes lumineuses pour superposer photographies et papiers et ainsi créer de nouvelles images avec des jeux de lumières et de couleurs. Un deuxième temps de pratique autour de l'écriture avec l'écrivain Laurent Contamin vient compléter le travail de l'image pour mettre des mots sur les productions des participants.

Le mot de l'écrivain

Nous nous sommes vus quatre après-midi pour partager autour de nos expériences, nos savoir-faire : à partir des photos que les participant.e.s avaient fabriquées avec l'aide de Marielsa, nous avons imaginé ce que nous pouvions en dire...

À partir de ce que ces photos disaient, mais aussi sur ce qu'elles ne disaient pas. Nous avons aussi exploré d'autres formes d'écriture que le récit, comme les poésies très courtes de 3 (haïku) ou 5 (tanka) lignes, avant de conclure par l'écriture de textes collectifs portant un regard sur l'ensemble de l'aventure créative, qu'elle soit photographique ou littéraire. J'ai été très admiratif des savoir-faire des un.e.s et des autres, et de leur capacité à les dire avec autant de pertinence et de créativité, dans une langue qui n'est pas leur première langue.

Laurent Contamin

Le mot de la photographe

On s'est rencontré dans une grande pièce à l'extérieur du CRL, une salle de classe, les tables étaient disposées en U. Un large tableau blanc et de l'espace pour installer tout le matériel nécessaire : appareil photo, lumière, fond, trépieds, fil, aiguille, encre, imprimante . Il faut dire qu'à chaque séance c'est un vrai déménagement !

Dans ce projet, il s'agit de raconter une expérience, un parcours, un travail, par la photographie et l'écriture. Donner à voir un fragment de vie qui nous habite. Les sensations ressenties, le vécu, parleraient-ils de nous en filigrane ? C'est alors interroger la place de ce que l'on montre et de ce que l'ont dit, suggérer sans tout dévoiler.

Nous faisons équipe avec ces dix-huit participant.e-s, les enseignant.e-s et bénévoles. On réfléchit : qu'est-ce que la photographie ? À quoi sert-elle ? Comment suggérer sans tout révéler ? Parfois, souvent, les mots manquent, nous sommes en plein apprentissage du français. Nous sommes à nous toutes et tous un beau mélange de cultures et de langues, je dirais même de langages. Les traductions symboliques peuvent être différentes

et cela apporte/enrichit les réflexions photographiques. Il y a de l'amusement et des difficultés aussi pour partager en profondeur ce qu'on veut raconter. C'est un apprentissage commun.

Les premières séances sont faites d'expérimentations, d'essais, de compositions. Puis vient le temps de créer son image, de (se) mettre en scène, choisir ce qu'on montre et ce qu'on tait.

Couleurs, matières, lumière : tout participe au récit. On fait des prises de vues, on sélectionne, on superpose, on brode, on enlève : autant de gestes qui fabriquent, qui permettent d'exprimer, d'imaginer sans tout montrer.

Le dernier jour, les tirages, posés côte à côte, révèlent des récits singuliers. Et un fil se tisse entre eux, dans les formes retenues, les actions communes. Ce sont des savoir-faire, des vécus, des moments qui nous sont partagés.

Marielsa Niels

Remerciements

Les intervenant.es

Marielsa Niels et Laurent Contamin

Les participant.es

Anam, Daryna, Fatma, Gloria, Laïla, Lina, Mimouna, Mawaheb, Nesrin, Nestan, Oumaima, Rabba et Rama, Sarah, Salma, Siham, Wilawan et Zain

L'Association Centre Ressource Lecture

Audrey Pain et toute l'équipe du CRL

Diaphane

— Chargée de projets

Emmanuelle Bonnafous

— Chargée de graphisme

Cécile Boquen

Diaphane

Diaphane est un centre d'art contemporain labellisé d'intérêt national, qui soutient la création par la mise en oeuvre de résidences d'artistes, d'expositions dans les galeries de lieux culturels et d'établissements scolaires, et accompagne les publics par des actions de médiation. Diaphane organise le festival des Photaumnales et Usimages, biennale de la photographie industrielle. Diaphane est basé à Clermont-de-l'Oise.